

COMME S'IL VOYAIT L'INVISIBLE

À travers

Les appâts rances

Les alibis du rite

Masques et rites

Apparences, Art, Cerveau

MOUANS SARTOUX SEPTEMBRE 2009

La foi comme dévoilement des apparences

*Incarnation, illusion, le masque est décliné pour servir de multiples intérêts.
Chose insaisissable, sentiment d'étrangeté, à la limite du fantastique :
alors, diablerie ou miroir de l'âme ?*

Sous la grimace, les comédiens se cachent pour devenir le faux visage révélé

1. *La plupart de nos vacations sont farcesques : mundus universus exercet histrioniam (Montaigne)*
2. *All the world's a stage, and all the men and women merely players (Shakespeare)*
3. *Quand j'ai voulu retirer le masque, il me collait au visage (Fernando Pessoa)*

I. Le philosophe et le scientifique face aux apparences»

- Apparence et « réalité »
- Le mythe de la caverne
 - Science et apparence
- Observations astronomiques et compréhension du cosmos
 - La perception des apparences
- Des sens imparfaits : illusions d'optique, mirages

II. Le jeu des apparences

- Lire les apparences
- 4 Apparence et personnalité
 - Sauver les apparences
- 9 Du maquillage à la chirurgie esthétique

- Changer les apparences
- 10 Jeux de rôle
- III. L'art traduction et trahison des apparences
- L'art, reproduction fidèle des apparences
 - Réalisme photographique et cinématographique
 - De la figuration à l'abstraction
 - L'émotion artistique
 - L'élaboration du regard
- IV. Transcendance de l'émotion

La dualité de l'objet masque ou/& rite (maquillage, postiches, perruques, poudre, uniformes, liturgie, cérémonial...) traduit celle de l'âme humaine et se retrouve quasiment toutes les cultures :

- 1 dans les cérémonies carnavalesques en Orient, il "extériorise les tendances démoniaques" et devient "libérateur".
- 2 En Chine, il est le remède des âmes : il fait fuir les tendances intérieures malsaines en les révélant.
- 3 En Afrique, il permet d'invoquer les dieux ou les forces naturelles et est utilisé dans la chasse ou la guerre.
- 4 Certains sont considérés comme des personnifications d'un esprit, nourris et enterrés.

- 1 **Picasso** : *Les masques, ils n'étaient pas des sculptures comme les autres. Pas du tout. Ils étaient des choses magiques.*
- 2 Une fascination qui a démarré dès la vague de japonisme, qui a soufflé sur la France au milieu du XIXe siècle. Inspirés par l'art japonais, les artistes occidentaux se procurent de nombreux masques du théâtre Nô, y découvrant d'autres symboliques et techniques de réalisation.
- 3 L'évolution des goûts ira jusqu'à la dématérialisation complète du masque. Aussi, en signant 'Madame X', **Medarno Rosso** stigmatise le portrait et renvoie à **l'absence identitaire** du visage : sans traits, sans œil, ni nez, ni bouche, la figure est gommée à sa plus stricte représentation, métaphore globalisante de l'être humain.

- De l'incarnation la plus céleste
- au voile sur les plus noirs desseins,

le masque dévoile toute la palette de l'émotion humaine.

- 1 Figure du jeu,
- 2 de la spiritualité,
- 3 de la religion
- 4 ou de l'art

dans toutes les civilisations depuis des siècles, il est le **miroir absolu de chaque société**.

Dès lors qu'il reprend même abstraitement les traits du visage humain, il rend une expressivité troublante, sur laquelle on peut projeter ce que l'on désire.

Matisse : "*signe représentatif de l'essence de l'être* : marquant l'étroite relation qu'il entretient avec le visage.

Pourtant, un détail essentiel manque : **le regard**.

- 1 L'Antiquité et l'âge classique y voyaient le reflet de l'âme et de la vie humaine.
- 2 Or le masque ne vient pas combler son absence.
- 3 Traditionnellement, ses yeux sont des orifices ; il faut des yeux anonymes pour le faire vivre.
- 4 Le masque captive. Il impressionne, terrifie même par sa fixité pourtant parlante.
- 5 Sa représentation transcende les matériaux qui le composent.
- 6 La frontière entre le réalisme de ce qui est montré et la fiction qui s'opère derrière reste floue.

Jean Lorrain : c'est le visage du mensonge fait avec la déformation du vrai.

Tour à tour représentatif d'une émotion, portrait mortuaire, fidèle résumé d'une personne ou mascarón décoratif aux thèmes saisonniers, le masque se transforme au fil de ses utilisations.

Rite¹

Généralités

- *Un rite ou rituel est*
 1. une séquence
 2. d'actions stéréotypées,
 3. chargées de signification (action « symbolique »),
 4. et organisées dans le temps.
- *Le rite n'est pas spontané*: au contraire, il est
 1. réglé,
 2. fixé,
 3. codifié,
- *et le respect de la règle garantit l'efficacité du rituel.*²

Interventions

Les rituels peuvent intervenir dans la plupart des circonstances de la vie. On distingue ainsi

1. des rituels sacrés (messe, prière, sacrements, exorcismes...)
 2. et des rituels profanes (vœux de Nouvel An, Jeux Olympiques, Tour de France, Gerbe au Soldat Inconnu, Défilé du 14 juillet...);
 3. des rituels sociaux (rites de politesse, discours de promotion ou de fin d'année...)
 4. et des rituels privés (rites de la toilette [petit & grand levers/couchers du Roi à Versailles], de la séduction [strip tease], du toreador, de l'acteur, du célébrant avant l'entrée en « scène »...).
- Cette situation explique que *les sciences humaines* dans leur ensemble s'intéressent à la question: sociologie, psychologie sociale, psychopathologie, anthropologie, histoire...
 - On pourrait dire que *tout rite est "religieux" (donc sacré)* si l'on se fie au *double sens étymologique de "relier" et "se recueillir"*, *s'unir* volontairement à la tradition que le rite consacre.

Opinions diverses et différentes approches des rituels

- ✓ éthologie humaine ([Konrad Lorenz](#)) : le rite comme forme qu'une culture donne à l'[agressivité](#) individuelle de ses membres pour circonscrire ses effets désordonnés et indésirables et a-contrario valoriser sa contribution à la conservation du groupe.
- ✓ une certaine tradition sociologique ([Émile Durkheim](#)) qui traite les rituels comme des éléments du sacré : Le rituel a une dimension collective et marque la vie sociale et les périodes importantes d'une [société](#).
- ✓ un courant issu de la psychanalyse qui rattache les rituels sociaux à des systèmes de défense collectifs... : Il a aussi une dimension spatiotemporelle

¹ Les deux mots *rite* et *rituels* sont issus du latin

1. "ritus" pour le premier
2. et de "rituales libri" (livres traitant des rites) pour le second.

Le rite est un élément d'un rituel.

² Essence même du sacrement catholique romain : ex opere operato, performatif (Quand dire c'est faire)

précise (à un certain lieu et à un moment précis) qui instaure une coupure entre temps quotidien et temps du rituel.

Les avancées les plus récentes s'articulent autour de la notion

- ✓ de "rite profane" (Claude Rivière, 1995)
- ✓ et de "rite d'interaction" (Erving Goffman, 1974, Dominique Picard, 1995, 2007)

Rites initiatiques

Les rites de passage également nommés rites initiatiques accompagnent dans beaucoup de sociétés humaines les changements biologiques et sociaux d'un individu.

Les rites religieux

Chaque religion ou confession a codifié, au fil des siècles, les gestes qui lui sont propres pour la célébration de son culte. Par la pratique de ces rites, les fidèles reconnaissent leur adhésion intérieure et extérieure à ce culte. Les occasions rituelles les plus connues sont:

- ✓ la naissance (baptême, circoncision, excision, etc.)
- ✓ la puberté (Bar Mitzvah, confirmation, etc.)
- ✓ la fécondité (fiançailles, mariage, noces d'or, etc. etc.)
- ✓ la mort (enterrement, crémation, dispersion des cendres, exposition aux vautours - monts d'Iran, ou du Tibet, Silence Towers de Mumbai - etc.)

La Ritualité

En psychologie et en psychothérapie, la ritualité est une utilisation abusive du rite qui peut mener à des comportements délinquants.

Ritualités pathologiques

1. Dans la ritualité névrotique,

- ✓ ces rituels, isolés de l'[affect](#), marquent *la maîtrise magique du contrôle de la pensée*
- ✓ et la ritualisation liée aux marquages précoces imprimés sur son corps par la mère produit des actes rituels qui *protègent contre les impulsions internes*.

2. Dans la ritualité psychotique, à la différence de la ritualité dans la [névrose](#)

[obsessionnelle](#), le psychotique tente de se protéger par le rituel contre un danger vécu par lui comme une attaque externe sur sa propre personne,

- ✓ où il ne s'agit plus de se protéger contre soi-même mais contre les "autres" (délires et hallucinations)
 - ✓ et où il ne s'agit pas, pour lui, de protéger sa relation à l'autre mais de maintenir sa relation à soi.
- ##### **3. Dans la ritualité perverse d'un contrat privé avec un autre à la fois manipulé et consentant,** la négation et la destruction montrent "a contrario" la fonction de la ritualité instituée: interdire une relation de négativité radicale à l'égard de tout autre.
- ##### **4. Dans la ritualité antisociale,** la soutenance du rapport à l'origine se fait par son actualisation dans la proximité de la mort qui est alors posée comme un représentant de l'expérience insoutenable de la carence répétée dans la vie de l'antisocial qui fait porter et impose à l'autre ou aux autres sa carence et l'y emprisonne.

Comme formes extrêmes, **les ritualités pathologiques** nous introduisent les rites profanes dont les scénarios, en fonction des conflits qui les sous-tendent, connaissent des variations considérables à partir de trois figures principales de la ritualité initiale:

1. les interrelations précoces (La Luna, de Bertolucci³)
2. la quête de la ressemblance comme forme préliminaire de l'identité (la marâtre dans Blanche Neige⁴)
3. et la quête initiatique d'un nouveau référent en cas de handicap (Apocalypto⁵, de Mel Gibson: le Jaguar dans l'initiation maya : ou dans La Forêt d'Émeraude, de John Boorman).



- ✓ Les rites, qu'ils soient subjectifs ou sociaux, festifs ou administratifs semblent avoir pour **but** de permettre **une autoreprésentation du sujet ou du groupe social à lui-même**.
- ✓ Cette autoreprésentation passe par une actualisation de **mythe conscient ou non, répété dans un éternel présent**.
- ✓ C'est ainsi que **le mythe encadre le réel social comme le fantasme encadre le réel du sujet**.

³ La lune (en italien luna) possède deux faces : l'une est visible et l'autre reste dissimulée. Ainsi, en est-il des deux personnages principaux dans le film, la mère et le fils. Quand il était encore tout petit, au bord de la mer en Italie, Caterina faisait du vélo avec Joe sur le porte-bagages le long d'une route éclairée par la lune. Il a toujours cru être né à Brooklyn et ce n'est qu'à la fin de l'histoire qu'il apprend qu'il est d'ascendance italienne. Sa mère a quitté son père, Giuseppe, puisque celui-là entretenait secrètement des relations incestueuses avec sa propre mère.

⁴ « Ah ! » Se dit la reine, « Si j'avais un enfant, au teint blanc comme la neige, aux lèvres rouges comme le sang et aux cheveux noirs comme le bois d'ébène ! ». Peu de temps après, elle mourut en accouchant d'une petite fille. Le roi prit une nouvelle épouse, belle mais méchante, orgueilleuse et jalouse de « Blanche-Neige ». Son miroir magique lui répétait qu'elle était la plus belle femme du royaume, jusqu'au jour où il dut reconnaître que Blanche-Neige était devenue plus belle que sa marâtre

⁵ Dans les temps turbulents précédant la chute de la légendaire civilisation Maya. - Jeune père porteur de grandes espérances, chef de son petit village, Patte de Jaguar vit une existence idyllique brusquement perturbée par une violente invasion. Capturé et emmené lors d'un périlleux voyage à travers la jungle pour être offert en sacrifice aux Dieux de la Cité Maya, il découvre un monde régi par la peur et l'oppression, dans lequel une fin déchirante l'attend inéluctablement. Poussé par l'amour qu'il porte à sa femme, à sa famille et à son peuple, il devra affronter ses plus grandes peurs en une tentative désespérée pour retourner chez lui et tenter de sauver ce qui lui tient le plus à cœur.

- ✓ Les rites sont des représentations de la liaison symbolique que l'un et l'autre (*réel social et réel du sujet*) essaient d'opérer
 - entre le réel et l'imaginaire,
 - liaison symbolique entre le sujet et l'autre.

Ils sont, en ce sens, des actualisations d'un fantasme qui voudrait que soit **gommée la distance fondamentale qui sépare le réel de sa représentation.**

1. **Dans les cas pathologiques, le conflit entre le réel et sa représentation se traduit par une exclusion d'un des termes.** Le rituel traite alors des objets externes comme s'ils étaient internes ou l'inverse et il en ressort qu'il n'y a plus de distance symbolique entre l'intérieur et l'extérieur, entre le sujet et l'autre : con-fusion (e-fusion ; di-fusion)
2. **Dans des cas non-pathologiques,** l'actualisation rituelle est une authentique prime de plaisir puisqu'à la perte succède la retrouvaille sous une forme ou une autre.

Il en ressort que

1. le rituel est une
 - interface
 - ou un point de transformation de l'actualisation en représentation ;
2. le rituel permet au sujet d'acquérir des perceptions et représentations en les articulant symboliquement avec ses traces mnésiques.
3. Le rituel, comme le rêve, permet le retournement de l'appareil psychique sur lui-même, autorisant, à travers cette régrédience momentanée, l'émergence des formes du psychisme individuel ou groupal.

La Saga des masques

Présentation

'Douze portraits qui n'en forment qu'un, celui du Théâtre. Tour à tour lyriques, allégoriques, dramatiques, clownesques, cartooniques, guignolesques... douze variations sur un Art personnalisé par douze jeunes comédiens qui sont l'essence même des personnages qu'ils interprètent. Douze rôles comme autant de masques sous lesquels se révèle le visage de celui ou celle qui le porte. Car ce spectacle-mosaïque est avant tout le fruit d'une rencontre entre un groupe d'élèves-comédiens, un professeur-metteur en scène et un auteur ; rencontre qui, elle aussi, s'est construite autour du théâtre et pour le servir. (.. .) 'La Saga des Masques' est la saga des masques qui tombent sur les planches.'

Marc Delaruelle

De Marc Delaruelle

Mise en scène de Bernard Pigot et Mahtab Mazlouman

Avec Moustafa Benaïbout, Laurène Bommelaer, Jennifer Gabriel, Laura Domenge, Pauline

Ferrara, Christopher Imbert, Trung-Tien Lê, Cécile Martin, Amélie Piot, Vincent Steinebach, Emile Vachon, Clémence de Vimal

La critique
par Virginie Baudry

D'entrée de jeu, le détonnant Calibre Corneflexe donne le ton : de l'énergie à revendre, une bonne dose d'humour. En chacun des comédiens vibre un personnage élaboré par l'auteur pour eux et avec eux, et cette incertitude des limites confère à la représentation un aspect troublant. Aucune rupture entre la scène et la salle : tout au long des variations, le public fait partie intégrante du spectacle, par les adresses que lui lancent les comédiens ou les mises en abyme récurrentes. Le plus important se passe parfois dans le dos des spectateurs : la scène ne vaut-elle pas par les fantasmes qu'on y projette ? Les portraits, émouvants ou déconcertants, souvent drôles, tous intrigants et profondément pathétiques, tissent des espoirs brisés. Désillusions d'êtres qui, de la femme fatale qui cache une gamine perdue au pantin dont les fils sont cassés, en passant par l'éternelle soubrette de théâtre, ne savent pas être adultes ou, comme cet homme torturé qui cherche à retrouver l'essence des mots, ne parviennent pas à s'accrocher à la réalité. On se trouve dans les coulisses d'une représentation qui jamais n'aura lieu parce qu'au fond, celle-ci compte bien moins que ces explosions proprement obscènes : c'est avant ou après la représentation qu'a lieu le vrai drame, qu'apparaissent les faux-semblants et que tombent les masques. Loin d'être simplement linéaire, l'enchaînement des douze séquences ébauche un kaléidoscope dont les fragments se renvoient les uns aux autres. Le lien, c'est le théâtre comme espace de projections et de révélations, et le leitmotiv musical le rappelle, "c'est un drôle de rêve". Pour ces écartés du jeu de la vie, comment trouver son rôle, ou comment s'en débarrasser ? Comment être enfin soi-même, dans le jeu mais sans mensonges ? Une pièce en performances multiples, célébration du théâtre et de son serviteur, le comédien, incarnation des contradictions humaines.